

La DGA-MI et le pôle d'excellence Cyber veillent sur la Toile



La DGA-MI et le pôle d'excellence Cyber veillent sur la Toile

La Bretagne est au cœur du dispositif national de cyberdéfense. À Bruz, la DGA-MI et le pôle d'excellence Cyber veillent sur la Toile. Les entreprises doivent se prémunir.

Enjeu de notre siècle, la cybersécurité se joue en grande partie en Bretagne. À Bruz (35), la DGA – Maîtrise de l'Information est un site référence en France et même l'un des principaux en Europe. Les attaques récentes dont ont été victimes des sites web dont de nombreux portails bretons ne montrent qu'une partie immergée et, paradoxalement plutôt rassurante, de l'iceberg.

Vol, déni de service...

Pour Paul-André Pincemin, ingénieur en chef de l'armement et chef de projet de ce pôle Cyber, l'une des préoccupations est d'identifier les trous dans la Toile. « Mais ce n'est pas ce que l'on voit qui est inquiétant... Imaginez le pire et c'est encore loin de la réalité, confie-t-il. Se faire voler des données et s'en rendre compte plus tard est beaucoup plus grave. » L'exemple récent de Sony l'atteste. Tout comme les attaques par « déni de service » qui peuvent s'avérer préjudiciables pour un site d'e-commerce par exemple, du fait d'une rupture de service.

30 M€ investis à Bruz

Aux portes de Rennes, on traque la menace. Le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian a fait de ce site militaire un pilier ouvert sur le privé via le Pôle d'excellence Cyber. On parle de « quatrième armée » pour ce nouvel espace à protéger. En octobre, il posait la première pierre d'un futur bâtiment de 10.000 m² de très haute sécurité. Un investissement de 30 M€ dans le cadre du Pacte Cyber lancé il y a un an.

50.000 cyber emplois bretons

Ce nouveau QG, qui sera livré au printemps 2016, doit accueillir 250 nouveaux salariés : cryptologues, codeurs... De quoi porter à plus de 1.450 le nombre de personnes (deux tiers d'ingénieurs) qui travaillent sur ce site réalisant 60 millions d'euros d'achats par an. En Bretagne, Jean-Yves Le Drian a dénombré 50.000 emplois (civils et militaires) positionnés sur la cybersécurité. On parle de « Cyber-valley ». Mais ce n'est pas nouveau, avec une présence historique à Bruz depuis 1968 et une filière transversale qui touche tous les secteurs (numérique, agro, santé...) et va monter en puissance, précise Loïc Chesnais-Girard, vice-président du conseil régional à l'économie qui l'a soutenue à près d'1 M€ en 2014. « Nous sommes l'une des régions européennes les plus en pointe. Il y a un enjeu énorme de se défendre et de concevoir des produits de demain. » Une centaine de PME ont été identifiées sur cette « filière d'avenir », inscrite dans la Glaz économie bretonne. Certaines étaient d'ailleurs au FIC 2015, à Lille en janvier. « Nous sommes dans une logique collaborative et d'ouverture », appuie Paul-André Pincemin dont la principale mission est de fédérer tous les acteurs autour de la même table, bien au-delà de la Bretagne. De ces échanges, par exemple, des clubs thématiques se constituent – un club d'entreprises va être créé – et de nouvelles formations émergent pour préparer les talents de demain. « Nous travaillons à ce que la disponibilité des compétences ne soit pas un frein au développement de la filière. » Cet essor est en effet souvent limité par la ressource humaine.

Tous concernés !

Et pour se prémunir d'une éventuelle attaque, les chefs d'entreprise sont de plus en plus sensibilisés via des conférences (lire ci-dessous), des formations animées par des ingénieurs en sécurité informatique... L'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN, 150 membres dans le Grand Ouest), fait partie des maillons de cette chaîne. « La sécurité est l'affaire de tous, y compris la sécurité informatique ! Il y a des enjeux commerciaux derrière, insiste Jean-Marc Hainique, son président. Les chefs d'entreprise sont des utilisateurs, pas des spécialistes. Ce sont d'abord eux qu'il faut sensibiliser. Ils doivent s'engager à sécuriser leurs données. Aujourd'hui, internet est un outil admirable mais nous avons le pire et le meilleur. »

Souvent du bon sens

Et cette prévention relève souvent du bon sens. À commencer par ne pas étaler tous ses faits et gestes sur le réseau. Les boîtes mail des stagiaires sont aussi une belle porte d'entrée. « J'ai rencontré une PME de 50 salariés qui avait 400 adresses mail ! », témoigne Jean-Luc Poulain, ancien communicant rennais, auditeur à l'IHEDN. Paul-André Pincemin conclut : « Il y a une opportunité de business ; protégez-vous avec des produits sûrs ! »

Après cette lecture, quel est votre avis ?
Cliquez et laissez-nous un commentaire...

Source

<http://www.lejournaldesentreprises.com/editions/35/actualite/conjoncture/cybersecurite-pas-ce-que-l-on-voit-le-plus-inquietant-06-02-2015-246633.php>
Par Géry Bertrande www.ssi.gouv.fr